

Le Collège Saint-Remacle, toujours plus écoresponsable

Ce vendredi, l'école reçoit le label « École plus propre », de quoi récompenser le travail des élèves, mais aussi de deux super profs.

STAVELOT

Le label « École plus propre » est une distinction accordée, par Be WaPP, aux établissements scolaires et aux élèves qui ont fait une priorité de la gestion responsable de leurs déchets. Cent écoles wallonnes ont reçu le label, en 2020-2021, dont le Collège Saint-Remacle de Stavelot. L'année dernière, l'éco-comité de l'école, rassemblant une vingtaine d'élèves (4^e -5^e -6^e) volontaires, a mis en place une série d'actions afin d'améliorer les infrastructures de propreté et de tri de l'établissement scolaire.

« La première grosse étape a été de réaliser un audit de l'école, au niveau de la propreté, en repérant les lieux problématiques. On devait travailler sur trois axes différents : le tri, la propreté et la prévention des déchets », explique Catherine Esser, professeure de Géographie (5^e -6^e). Il y a 15 ans, elle et sa collègue Isabelle Vanderberg, professeure de Sciences (4^e -5^e -6^e), ont décidé de lancer un éco-comité, rassemblant des élèves sen-



Isabelle Vanderberg et Catherine Esser, deux profs très impliquées.

sibles à l'environnement et au climat autour de projets. Le label « École plus propre » ? « Une manière de renouveler les actions et de suivre un cadre plus strict. »

Le groupe est encadré pendant trois ans par un animateur d'Idelux et reçoit une bourse, afin de mener à

bien ses projets.

Des poubelles à vote pour chewing-gums

Parmi les actions menées l'an dernier, la création de poubelles à chewing-gums ludiques, qui permettent de voter entre deux phrases (changées régulièrement),

sur le principe des cendriers de sondage que l'on retrouve dans les villes, indique la professeure. Une manière de lutter contre la présence de chewing-gums sous les tables.

Des panneaux de signalisation dans la cour ont également été ajoutés au niveau

de la gestion des poubelles et du tri, pour mieux diriger les élèves.

Parmi les endroits problématiques repérés par les élèves, un nouvel îlot de tri a été déposé à l'entrée de l'école côté grand route. Des poubelles bleues ont été rajoutées dans chaque classe, ainsi qu'une série de poubelles composts dans les locaux où les élèves mangent. Le compost est ensuite utilisé pour l'entretien du petit jardin à côté de l'école.

D'autres écoles récompensées

D'autres écoles de l'arrondissement de Verviers ont également reçu le label « École plus propre » : l'école communale de Ligneuville-Pont-Bellevaux à Malmédy, l'école communale Luc Hommel à Dison, l'athénée royal et école d'Hôtellerie de Spa, l'école communale Pierre Rapsat et l'implantation Géron de Verviers, l'école communale de Blegny-Trembleur, le Collège royal Marie-Thérèse à Herve, l'école communale de Montzen à Plombières.

Caroline BEAUVOIS

Éco-comité : les élèves plus nombreux ses dernières années

Si cela fait 15 ans que l'éco-comité existe au Collège Saint-Remacle : l'engouement des élèves pour celui-ci a grandi.

« On a lancé cet éco-comité, avec ma collègue Isabelle Vanderberg. On est toutes les deux sensibles aux problèmes d'environnement, de réchauffement climatique et de pollution des océans. On s'est lancé pas à pas dans ce groupe et aujourd'hui il a bien grandi pour arriver à ce label », sourit Catherine Esser.



Un comité né il y a maintenant quinze ans.

« Chaque année, début septembre, les anciens de l'éco-comité font le tour des classes (en particulier les 4^e -5^e -6^e) afin de proposer aux élèves, sensibles à l'environnement, de les rejoindre. » Le groupe se réunit alors, à plusieurs reprises, sur les temps de midi, afin d'échanger sur la problématique et de lancer des projets.

Et chaque année, les deux professeures sont « regonflées à bloc » grâce à l'enthousiasme des élèves.

« On voit qu'il y a une amélioration ces dernières années, on ne voit presque plus de papier alu par exemple dans les réfectoires, note l'enseignante. Et les élèves sont beaucoup plus sensibles qu'avant à leur alimentation et au choix des produits. Quand ils voient des pommes venant de Nouvelle-Zélande, ça les embête car ils sont conscients de l'aberration que ça représente, tant environnementale et qu'économique. »

C.B.



L'Avenir - Local: Le Jour Verviers 03/09/2021, page 1

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de L'Avenir - Local: Le Jour Verviers

